

NDP - INFORMATIONS

Bulletin d'informations de la Nouvelle Droite Populaire - numéro 18 – mars 2011

**Campagne
d'adhésions 2011 :**

**ADHEREZ
A LA NDP !**

Par Robert Spieler

*Délégué général de la
Nouvelle Droite Populaire*

La Nouvelle Droite Populaire est à la pointe du combat nationaliste. Elle se bat sans relâche pour une France française dans une Europe européenne.

Vous le savez, puisque vous êtes un de ces combattants, « *insensibles au découragement* », pour reprendre les propos de José Antonio Primo de Rivera, chef de la Phalange espagnole, qui ont décidé de mener la nécessaire *Reconquista*.

Je ne vous rappellerai pas les multiples actions de résistance menées ces derniers mois par les militants nationalistes et européens : en partenariat avec Synthèse nationale, avec nos amis du Parti de la France et du MNR, avec nos camarades de Troisième voie, avec les forces de la Résistance nationale et européenne. Sans exclusive.

Près de 1 000 personnes ont participé à la Journée nationale et identitaire de Synthèse nationale, le 11 novembre à Paris. Un millier à la manifestation unitaire du 9 mai dernier, et sans doute beaucoup plus encore le dimanche 8 mai prochain où nous appelons à nouveau les nationalistes à descendre dans la rue. La Nouvelle Droite Populaire développe de multiples initiatives et encourage et soutient celles de nos amis nationalistes.

Nous voulons renforcer considérablement notre implantation. Nous avons besoin de votre aide. La NDP ne peut compter que sur les cotisations de ses adhérents. Voilà pourquoi nous vous invitons, en ce début d'années, à prendre votre carte 2011. Nous savons que nous pouvons compter sur votre fidélité et votre détermination. Ensemble, tout est possible.

Et que vive la victoire !

Que penser de la « vague Marine » et que faire ?

Par Pierre Vial

*Membre du Bureau national
de la Nouvelle Droite Populaire*

Comme certains de nos camarades s'en font eux-mêmes l'écho (d'une façon éventuellement un peu naïve), de l'extrême gauche à l'extrême droite, en passant par toutes les nuances intermédiaires de l'arc en ciel politique, les récents sondages mettant en vedette Marine Le Pen suscitent émotion, indignation, jubilation selon les cas. Quand on a un peu d'expérience politique (dans mon cas, 53 ans de militantisme) on garde la tête froide et on essaie d'analyser la situation lucidement, sans préjugé inutile car inefficace puisqu'il brouille la capacité de jugement.

Faisons donc quatre constats :

1 - Quoi qu'on pense de Marine Le Pen, quant à sa personnalité, son entourage, ses idées (ou son manque d'idées, de convictions), il faut faire abstraction de tout cela, qui n'est connu et n'intéresse qu'un nombre très limité de personnes informées et ayant une conscience politico-idéologique bien assise. L'immense masse des gens qui s'apprêtent à voter Marine Le Pen s'en contrefichent. Ils ne voient qu'une chose (même s'ils prennent leurs désirs pour des réalités) : voter Marine Le Pen, plus encore que pour son père, c'est simplement affirmer son refus de l'immigration-invasion. C'est basique, simpliste et sans doute illusoire ? Oui. Mais c'est ainsi.

2 - C'est donc ce phénomène-là qu'il faut prendre en compte, parce que c'est une donnée objective. Au-delà de la personne de Marine Le Pen, celle-ci incarne aujourd'hui, que cela plaise ou non, un mouvement de fond national-populiste, qu'on voit se manifester un peu partout en Europe, et qui fournit une base humaine pouvant servir d'assise à une résistance identitaire. Dans quelles conditions, selon quelles modalités ? C'est à nous de travailler sur cette bonne question pour essayer d'apporter des réponses adaptées. Sans prétendre lire dans le marc de café... Il y a du pain sur la planche ? Bien sûr. Raison de plus pour retrousser les manches. Avec réalisme, détermination, ténacité. J'ai quelques idées sur le sujet.

3 - Notons un indice significatif : Chantal Brunel, députée UMP, assurant qu'il fallait « rassurer les Français sur toutes les migrations de populations qui viendraient de la Méditerranée », a préconisé : « Après tout, remettons-les dans les bateaux ». Elle a été désapprouvée, évidemment, par Jean-François Copé (soucieux de ne déplaire en rien à ceux qui l'ont installé là où il est). Mais mon petit doigt me dit que beaucoup de députés UMP sont venus lui dire discrètement à Chantal Brunel qu'elle avait raison. Des gens convertis au devoir de résistance ? Ne rêvons pas : ils ont surtout envie de conserver leur siège. Et savent bien que beaucoup de leurs électeurs en ont marre de l'immigration-invasion. Au point de voter Marine Le Pen ? Pourquoi pas ?

4 - Pour nous : tout ce qui fissure, ébranle, sape le Système en place est bon à prendre. Le Diable marche avec nous...

www.nouvelledroitepopulaire.info

Le 12 février dernier, à Paris : Une belle réussite pour Synthèse nationale...

Samedi 12 février après-midi, dans un Espace Dubail trop petit, se tenait la première réunion publique parisienne de l'année de Synthèse nationale. C'est en effet devant une salle comble (plusieurs centaines de militants, dont de nombreux jeunes) que les différents orateurs purent développer leurs différentes conceptions du combat nationaliste.

Ce fut tout d'abord Jean-Claude Rolinat, écrivain (il vient de publier une biographie d'Eva Peron), élu local et membre de la direction nationale de la Nouvelle Droite Populaire, à qui il revenait d'ouvrir la séance. Il dressa d'emblée un bilan catastrophique de la situation politique de la France et de l'Europe. Nous publierons très prochainement le texte de l'intervention de Jean-Claude Rolinat.

Fidèle à sa vocation de promouvoir les initiatives qui lui semblent intéressantes et constructives pour le mouvement nationaliste, Synthèse nationale avait invité Serge Ayoub, responsable de Troisième voie, à prendre la parole. C'est avec fougue qu'il débuta son discours en se livrant à un véritable réquisitoire contre le sinistre Jean-Luc Mélenchon. Il faut rappeler que ce minable politicien à la botte du Système, avec une arrogance invraisemblable, s'est récemment permis lors d'une émission télévisée de traiter avec mépris et condescendance des patriotes du Nord de la France en les considérant pratiquement comme des moins que rien. Mais qui est-il donc ce Mélenchon pour se permettre de juger ainsi des militants qui se battent bénévolement et courageusement pour leurs idées ? Rappelons que le donneur de leçons Mélenchon a passé sa vie à vivre aux frais des contribuables en tant qu'élu du Parti socialiste. Au tarif où il est rémunéré, il n'a pas beaucoup de mérite, Mélenchon, à clamer sa ferveur « révolutionnaire ». Le hic, c'est que ce pitoyable fier à bras vient de franchir la ligne jaune et que dorénavant il doit savoir que les nationalistes ne le laisseront plus impunément baver sa haine de notre peuple. Qu'il se le tienne pour dit.

Mais revenons à l'intervention de Serge Ayoub. Celui-ci insista ensuite sur la nécessité pour les nationalistes d'investir le combat syndical. Telle est la vocation de Troisième voie qui se définit comme étant le mouvement des travailleurs français pour une avant-garde solidariste. Cette initiative originale mérite d'être encouragée car elle est complémentaire des autres formes de combat choisies par les autres composantes du mouvement nationaliste.

Puis vint le tour de Pierre Vial, Président de l'association culturelle Terre et peuple et aussi membre de la direction nationale de la NDP, de prononcer un discours d'une très haute tenue au cours duquel il dénonça les malheureuses dérives du Front national qui jusqu'à ces dernières années était sensé incarner le combat national et qui, depuis son dernier congrès, a perdu toute légitimité et toutes crédibilités aux yeux des nationalistes identitaires. Nous publierons aussi prochainement le discours de Pierre Vial.

C'est à Robert Spieler, ancien député, chroniqueur à *Rivarol* et Délégué général de la Nouvelle Droite Populaire, à qui il revenait de prononcer le discours d'orientation de cette réunion. Il suscita à plusieurs reprises l'enthousiasme de la salle lorsqu'il appela à une rupture totale avec le Système. Voici l'essentiel de l'intervention de Robert Spieler : « *Au moment où la France et l'Europe s'effondrent dans une crise économique et identitaire sans précédent, Robert Spieler insista sur le fait qu'il faut un mouvement nationaliste fort et organisé dans notre pays. Un mouvement qui se bat pour une France française dans une Europe européenne.*

La Nouvelle Droite Populaire prône le rassemblement des forces nationalistes autour de principes que nous considérons comme non négociables : la défense intransigeante de nos identités nationale, régionales et européennes. Le problème prioritaire n'est pas l'islam, qui n'est qu'une conséquence, mais l'invasion africaine, maghrébine et turque, notamment, que subissent la France et l'Europe. Nous considérons que cette immigration aurait des conséquences tout aussi dramatiques pour l'identité de nos peuples, si ces populations étaient agnostiques, bouddhistes, ou chrétiennes. Ces populations qui occupent notre terre devront, en grande partie, repartir. Nous le disons calmement, sans haine ni violence, les immigrés n'étant pas responsables de cette situation. Mais ils devront repartir, et la nécessaire Reconquista doit être menée. Qu'on ne nous dise pas que c'est impossible. L'exemple des Pieds-noirs d'Algérie, sommés de quitter leur terre en quelques semaines, prouve le contraire (...).

La NDP refuse toute inféodation de la France à des puissances étrangères. Nos soldats n'ont pas à mourir pour défendre les intérêts de Washington ou de Tel Aviv. Le combat pour la libération doit se mener ici, en France et en Europe, pas en Afghanistan, en Iran, en Irak, en Palestine ou en Israël. Nous demandons que la France quitte l'OTAN et appelons à la constitution d'une défense européenne intégrée (...).

Nous voulons l'Europe de la puissance, et rejetons l'Europe des nains arrogants de Bruxelles. C'est par la sécession de la France que nous pourrions demain construire une Europe nationaliste et identitaire, respectueuse des Nations et des Provinces qui la composent (...).

Sur les plans économiques et commerciaux, nous prônons la création d'un espace économique et commercial européen protégé, partenaire de la Russie. Nous devons réindustrialiser la France et l'Europe en érigeant des barrières qui empêcheront la destruction de nos emplois, par l'afflux de produits fabriqués dans des pays qui ne respectent pas un minimum de normes sociales (...).

Nous prônons le plus large rassemblement de la Résistance française et européenne. Dans le respect des différences. Nous ne sommes pas obligés d'être d'accord sur tout et personne n'a, par exemple, à imposer sa vision de la morale, ou ses convictions religieuses, aux autres. Le partenariat que la NDP a établi avec le Parti de la France et le MNR a permis d'obtenir des résultats très encourageants aux dernières élections régionales, notamment en Lorraine, où nos listes dépassèrent 3% des voix. La NDP refuse absolument toute exclusive à l'encontre de ceux qui refusent toutes soumissions au Système. Le considérable succès de la réunion unitaire de Synthèse nationale, le 11 novembre 2010 prouve, par ailleurs, que nous sommes dans la bonne voie ».

Dans l'assistance, plusieurs personnalités de la droite nationale et nationaliste nous avaient fait l'amitié d'assister à cette réunion. Notons la présence de Mme Martine Lehideux, vice-présidente du Parti de la France, de MM. Pierre Sidos, Président de l'Œuvre française, Pierre Descaves, ancien député, Jérôme Bourbon, Directeur de *Rivarol*, Jean-Paul Chayrigues de Olmetta, écrivain, Bernard Bres, directeur du *Chêne*, le journal du MNR, et bien d'autres.

Cette réunion était conduite par Roland Hélie, Directeur de Synthèse nationale. Il conclut la séance en appelant les Franciliens à participer massivement, le dimanche 8 mai prochain, à 10 h 00, à la nouvelle manifestation nationaliste unitaire qui aura pour thème : la France est de retour ! Le 9 mai 2010, nous étions un millier, le 8 mai 2011, nous serons plus de 3 000 ! Plus que jamais, le combat nationaliste continue.

Sale temps pour les féministes !

Par Astrid Saint-Maur (*)

La course à l'Elysée est lancée. Elle passionne comme toujours, même si les notions de dignité et de gravité inhérentes à la fonction suprême ont été sensiblement écornées lors d'une promenade à Disneyland avec Carla Bruni, dès le début d'un quinquennat d'un genre nouveau que le monde entier nous envie.

La campagne qui s'engage a déjà pris l'apparence tapageuse d'un déversoir à potins, grosses bourdes, dérapages gratinés, phrases assassines et autres mesquineries croustillantes qui amusent la galerie et font le bonheur des folliculaires. C'est peut-être « concept », mais quid du débat d'idées (comme on dit sur les plateaux de télévision) et des grandes orientations politiques vitales en ces temps de tourmente civilisationnelle ?

Pour figurer le tableau, arrêtons-nous un instant sur un phénomène qui n'arrange rien. La cuvée des présidentiables vire en effet à la piquette à la simple évocation d'un corps constitué omnipotent et jacassant : la gent féminine. Les candidates se bousculent au portillon, se bousculent entre elles, se font bousculer par ceux-là mêmes (les machos hypocrites) qui, avec une sincérité bouleversante, savent magnifier la place des femmes en politique, histoire de soigner leur image d'hommes d'ouverture et de progrès le temps d'une élection. Les « chienne de garde ni je ne sais quoi ni soumises » ont du souci à se faire : ça va dépoter ! Et nous, on n'a pas fini de rigoler. De rire jaune en vérité si l'on considère légitimement que les femmes ont un rôle impérieux à jouer dans la vie politique.

Avec trois sous-secrétariats d'Etat dans le gouvernement de Léon Blum en 1936, le droit de vote et d'éligibilité accordé en 1944, les combats féministes enragés des « suffragettes aux souliers plats » (ainsi aimablement apostrophés par Jean Lartéguy) de la deuxième moitié du XXème siècle jusqu'à la loi sur la parité, la cause des femmes va faire les avancées fulgurantes que l'on connaît, avec pour corollaire l'accession de celles-ci aux plus hautes sphères du pouvoir. La disgrâce est parfois tout aussi fulgurante : Edith Cresson, les « jupettes » et, dans la dernière charrette les symboles de la diversité : Rama, Fadela et Rachida.

L'une d'entre elles échappera tout de même aux outrages : Simone Veil, Ministre de la santé, première femme présidente du Parlement Européen et désormais immortelle est intouchable. Normal, la légalisation de l'avortement (son bébé si j'ose dire) est l'auréole qui fait d'elle le symbole de la femme libérée, gardienne incontestée du Dogme. Qui s'y frotte s'y pique !

Il faut reconnaître que les postes ministériels qui leur sont généralement réservés ont un label un peu réducteur : affaires sociales, éducation, écologie, jusqu'à la nomination de Michèle Alliot-Marie à la Défense en 2002, qui ouvrira les portes des Ministères d'Etat à plusieurs d'entre elles à partir de cette date.

L'exercice, il faut bien le dire, est particulièrement casse-cou dans un univers politique encore empreint de prérogatives masculines jalousement gardées. Les goujateries sexistes n'ont pas fini de pleuvoir : « l' élu français type est un haut fonctionnaire mâle » (Jacques Chirac) ou encore « on a fait un placement » (Christian Estrosi parlant de Rama Yade). Quant on sait tout ça, l'ambition de la femme politique doit nécessairement s'accompagner d'une exigence comportementale redoublée.

Sentimentalisme, nerfs fragiles, caprices et grosses colères, frasques, passe-droits, show-biz et haute couture, gaffes et amateurisme sont synonymes de gros mots dévastateurs pour celles qui sont en quête d'excellence.

Les plus caricaturales d'entre elles ne craignent pas de se trémousser dans des rires de pécores devant les réflexions salaces des zozos du PAF, copinent utilement avec une première dame qui s'ennuie dans la monogamie et raffolent de défendre des causes dégoulinantes d'humanité moisie.

Pourrait-on reprocher à Ségolène sa nunucherie récurrente, à Marine ses velléités autocratiques héréditaires ou encore à Martine sa rigidité bornée agrémentée d'un caractère de cochon si leur parcours politique procédait de cette nécessaire abnégation qui force l'admiration du bon peuple ?

Un petit retour en arrière nous offre l'exemple de femmes que la loi salique prétendait écarter du pouvoir, qui ne régnaient pas mais qui gouvernaient ou savaient exercer leur influence : Clotilde exhortera Clovis à se convertir, Aliénor d'Aquitaine et sa petite fille Blanche de Castille, Catherine et Marie de Médicis ou encore Anne d'Autriche exerceront la régence du pouvoir dans des conditions acrobatiques, pour ne pas dire intenable, au regard des turbulences de notre histoire passée.

Si la situation est différente aujourd'hui, la période n'en n'est pas moins trouble, faite de dangers qui vont frapper durablement les générations futures si le laisser-aller ambiant reste la norme.

Que ce soit la statuaire allégorique du XIXème siècle qui exaltait les valeurs républicaines sous des traits féminins ou les figures emblématiques qui ont forgé notre mémoire collective, et il y a du monde, qu'elles soient guerrières, abbesses, reines, femmes de lettres ou Saintes patronnes, ces référents pourraient peut-être déclencher une impulsion pédagogique salutaire à certaines écervelées qui cassent le travail en desservant une cause qu'elles sont censées défendre.

Pour Benoitte Groult « le féminisme n'a jamais tué personne ». Et le ridicule ?

Article paru dans Rivarol n°2988 du 25 02 2011

En Moselle, la NDP s'organise... Armand Weber devient délégué départemental :

Vendredi 4 mars s'est déroulée à Metz, en présence de Roland Hélie et de François Ferrier, membres du Bureau national du mouvement, une réunion de travail des cadres de la délégation de la Moselle de la Nouvelle Droite Populaire.

Constatant le nombre grandissant des adhésions et se félicitant de la réussite des nombreuses opérations militantes menées ses dernières semaines, la NDP Moselle a décidé d'organiser, au mois d'avril, une grande réunion départementale sur le thème "Défendre notre identité, c'est notre priorité". Réunion à laquelle participera Robert Spieler, délégué général du mouvement.

La NDP Moselle sera présente aux législatives de juin 2012, en partenariat avec les autres forces de la résistance nationale et identitaire, dans plusieurs circonscriptions du département. Rappelons que l'an passé, lors des régionales, la liste NON AUX MINARETS a rassemblé plus de 3% des électeurs dans la région Lorraine et parfois plus de 5% dans certaines communes mosellanes.

D'autre part, Armand Weber, jusque là dynamique délégué de la NDP à Forbach, a été nommé délégué départemental de la NDP. Très bientôt un site départemental sera créé et un local sera ouvert au public.

Il y a 35 ans, le Système instaurait le regroupement familial... Faisons le procès du Système !

Cela fera 35 ans, au mois d'avril, que le regroupement familial était décidé par Giscard d'Estaing, Président de la République, et Chirac, Premier ministre, avec l'appui de la classe politico-économique collaborationniste de droite et de gauche. Le fait de permettre aux immigrés non-européens installés en France de faire venir leurs familles transformait une immigration de travail en immigration de peuplement, ouvrant ainsi grandes les portes à l'invasion. Une catastrophe pour la France.

Synthèse nationale, fidèle à sa ligne de résistance nationale et européenne, a décidé d'organiser un colloque pour analyser notamment les conséquences du regroupement familial sur les plans démographiques, ethniques, économiques et sur l'éducation nationale. Nous établirons un bilan de la situation et ferons le procès de tous ceux qui portent une lourde responsabilité dans cette trahison de notre peuple.

Les intervenants seront : **Véronique Bouzou**, enseignante et écrivain, auteur de *Ces profs qu'on assassine* ; **Annick Martin**, vice-présidente du MNR ; **André Gandillon**, président des Amis de *Rivarol* et directeur de *Militant* ; **Pierre Vial**, président de Terre et Peuple et membre du Bureau national de la NDP ; **Carl Lang**, président du Parti de la France ; **Robert Spieler**,

ancien député et délégué général de la Nouvelle Droite Populaire. Je conclurai ce colloque qui aura lieu :

Samedi 9 avril 2011

de 15 h 00 à 18 h 00

au

Centre de conférences

8 bis, rue de la Fontaine au Roi - 75011 Paris

Métro : République ou Goncourt

Participation : 10,00 € (étudiants, chômeurs : 5,00 €)

Nous comptons sur votre présence et celle de vos amis, afin de manifester clairement votre détermination à engager la nécessaire Reconquista.

Roland Hélie

Directeur de Synthèse nationale
Membre du Bureau national de la NDP

Avez-vous pensé à prendre votre carte 2011 à la Nouvelle Droite Populaire ?

Nom

Prénom

Adresse

Ville et code postal

Adresse courriel

Téléphone

Date de naissance

Profession

Je désire prendre ma carte 2011 à la NDP

Adhésion simple : 20,00 €

Adhésion militante : 50,00 €

Adhésion soutien : 100,00 €

Adhésion couple : 25,00 €

Jeune et chômeur : 10,00 €

Chèque à l'ordre de NAC

NDP 116, rue de Charenton 75012 Paris

(Correspondance seulement)

ndp@club-internet.fr

Quelques rendez-vous à ne pas manquer :

■ **Samedi 9 avril, de 15 h 00 à 18 h 00, à Paris**, colloque sur les 35 ans du regroupement familial : procès des responsables. Voir ci-dessus.

■ **Dimanche 8 mai, à 10 h 00, Place de la Madeleine à Paris**, grande manifestation nationaliste unitaire « LA FRANCE EST DE RETOUR ! ». Défilé jusqu'à la statue de Jeanne d'Arc (Place des Pyramides). Prise de parole de Pierre Vial, Robert Spieler et des responsables des autres organisations présentes.

■ **Samedi 21 mai, à 12 h 00, Domaine de Grand Maison à Villepreux (Yvelines)**, grand banquet des Amis de *Rivarol* à l'occasion de la parution du numéro 3000 de l'hebdomadaire de l'opposition nationale et européenne. Discours de Robert Spieler, de Jérôme Bourbon et des autres rédacteurs du journal. Participation : 40,00 € (réservation à envoyer avant le 29 avril à Editions des Tuileries 1, rue d'Hauteville 75010 Paris). Stand de Synthèse nationale et de la NDP sur place.

L'information au quotidien :

synthèse
NATIONALE

<http://synthesenationale.hautetfort.com/>

Chaque semaine, la chronique de Robert Spieler dans

Rivarol

3,50 € - chez votre marchand de journaux